

- La table de communion a été restaurée.
- Le maître-autel est orné, sur le devant, d'une plante d'où jaillit un enfant, référence à la prophétie d'Isaïe (11, 1-2) : "Un rameau sort de la souche de Jessé, un rejeton jaillit de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur."



Autre mobilier

- La statuette traduit des dévotions très répandues au 19^e et au début du 20^e siècle.

Dans le sanctuaire, de chaque côté de l'autel : le Sacré Cœur et Pierre. En vis-à-vis : Anne avec Marie et la Vierge en prière.

Dans la nef, au sud : la Vierge de Lourdes et Antoine de Padoue. Au nord : Joseph et Radegonde.

Dans la tribune : Thérèse de l'Enfant Jésus et Jeanne d'Arc.

- Le chemin de Croix, érigé en 1874, a disparu depuis longtemps. Un nouveau a été béni le 20 février 2015.



- Un seul vitrail est historié à la baie axiale du chevet. Il représente un Saint Hilaire, titulaire de l'église (L.V. Gesta, de Toulouse).

Les cloches

- L'une des deux cloches provient de l'abbaye de la Trinité de Poitiers. Datée de 1683, elle a été offerte par l'abbesse Jeanne-Marie de Kersalion (C.M.H., 1947). L'autre, datée de 1733, vient de l'église de Remeneuil comme le laisse entendre son inscription :

S[anc]te Petre ora pro nobis. L'an 1733 j'ay été bénie [sic] par Mre Jean-Baptiste Champigny, prieur-curé de ce lieu, et ay eu pour parain hault et puissant Mre Jean-François-Antoine Chevalier, seigneur des Hommes, Remeneuil, baron des b[arro]nie de Morthemmer, de la Haye-Monbault et de Bournault, pour maraine dame Catherine Tavau de Morthemmer, son épouse.

L'abbé Pierre Coudrin

- Le Père Pierre Coudrin (1768-1837), ordonné en 1792, a été un temps caché pendant la Révolution dans les communs du château de la Motte d'Usseau.



Ce saint prêtre fonda le 25 décembre 1800 la congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie avec Henriette Aymer de La Chevalerie à la Grand'maison, aujourd'hui rue Théophraste Renaudot, à Poitiers.

La nouvelle paroisse, dont fait partie Usseau, a pris le nom de Saint-Damien en Châtelleraudais. Ce saint patron, *Damien de Veuster*, était un religieux de cette congrégation.

Cette église, nouvellement rénovée, vous invite au recueillement et à la méditation.

© PARVIS - 2004/2015

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Usseau (Vienne)

l'église Saint-Hilaire



Enseignez toutes les nations ... Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.

Matthieu 28, 19-20

Une origine ancienne

- Le nom d'Usseau dénote une origine ancienne puisqu'il s'agit d'un toponyme celtique signifiant "élevé". Du 15^e au 18^e siècle, le bourg porte le nom de La Mothe d'Usseau, référence probable à la proche hauteur sur laquelle a été construit le château de la Motte.
- Le patronage de l'église Saint-Hilaire est le plus souvent celui d'églises des premiers siècles chrétiens dans le diocèse. La cure relèvera de l'abbaye bénédictine de Noyers (Indre-et-Loire).
- Le prieuré-cure de Saint-Pierre de Remeneuil dépendait de l'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers. La commune de Remeneuil a été réunie à celle d'Usseau en 1816, les deux paroisses furent, elles, réunies en 1826. L'église de Remeneuil est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2002 (I.S.M.I., 2002)

Une église romane

- L'église Saint-Hilaire est une simple construction rectangulaire à chevet plat, son clocher s'élevant sur l'étroite travée qui sépare la nef du sanctuaire.
- La façade ouest est encadrée par deux contreforts d'angle. La porte - refaite - et la baie qui la surmonte sont également comprises entre deux autres contreforts.
- L'accès se fait cependant plutôt par le portail ouvert du côté sud. Pour augmenter la profondeur des voussures de la porte, on a donné au mur une épaisseur supplémentaire qui forme saillie. Ce procédé se retrouve dans une trentaine d'autres édifices romans poitevins. Deux contreforts encadrent la porte en plein cintre tandis



que l'élévation latérale sud de la nef est rythmée par des baies ornées d'un cordon qui porte des dents de scie et des pointes de diamant.

- L'ordonnance des baies répond, du côté nord, à celle de l'élévation sud. La différence réside dans l'absence de contreforts pour la nef tandis qu'un seul contrefort, massif et disgracieux, épaula le clocher et abrite l'escalier qui le dessert.



- Devant la reproduction de l'ancien clocher roman carré, avec sa souche décorée d'arcades aveugles, son étage ajouré de deux baies sur chaque face et sa flèche octogonale allégée aux angles par des lucarnes, on déplore plus encore la tempête de 1882 qui frappa la flèche. Une petite toiture pyramidale en charpente et couverte d'ardoise a alors remplacé la flèche abattue. La silhouette de l'église s'en est trouvée grandement affectée. L'obturation d'une baie sur deux - à l'exception du côté sud - est venue modifier un peu plus l'aspect de l'édifice.



La nef, lieu de la célébration

- Les baies ouvertes dans les deux murs latéraux font de la nef à vaisseau unique un espace bien éclairé pour l'assemblée des fidèles. Sa voûte en briques, qui présente des ogives à grosses nervures, date de 1869.
- Entre la 2^e et la 3^e travée, les culots qui reçoivent les nervures sont sculptés d'anges qui tiennent chacun un phylactère portant une inscription : au nord, *Docete omnes gentes*, "Enseignez toutes les nations" (Matthieu 28,19), dernière instruction du Christ avant son Ascension, au sud, *O Crux Ave*, "Salut, ô Croix", expression rencontrée dans une strophe ajoutée à l'époque carolingienne au *Vexilla regis*.

Cette hymne fut composée au 6^e siècle par saint Venance Fortunat à l'occasion de l'arrivée à Poitiers d'une relique de la Vraie Croix.

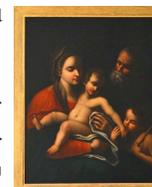
- La nef se termine, avant la travée sous clocher, par l'ancien emplacement de deux autels latéraux, de saint Joseph, au nord, de la Vierge au sud. Le culte de la Sainte Famille, qui prenait une extension considérable au cours du 19^e siècle, se manifestait ainsi, comme dans de nombreuses églises, par un aménagement très affirmé de l'espace intérieur.

L'étranglement de la travée sous clocher

- Quatre piliers isolés portaient jadis le clocher. Après la destruction de sa flèche, en 1882, on a remblayé les deux côtés de la travée, transformant ainsi les piles en colonnes engagées. La coupole sur trompes a été refaite. Ces modifications radicales ont instauré une forte séparation entre nef et sanctuaire. L'installation d'un autel pour la célébration face au peuple, à la suite du concile de Vatican II, a encore accru cette rupture avec l'ancien dispositif.



- Dans la travée sous clocher est présenté un beau tableau de la Sainte Famille du 17^e siècle (I.S.M.H., 1966).▪



Le sanctuaire

Sa travée est couverte d'une voûte sur croisée d'ogives dont les nervures toriques retombent sur des colonnettes surmontées de chapiteaux à crochets.